

GAETAN CARUTO



La semaine de **Weekend**

PAUVRE LOURDES

Dans la série « je suis une célébrité et aucun terrain d'expression ne m'est inaccessible », Laurent Voulzy va frapper fort. Il s'apprête à sortir, non pas un nouveau disque sirupeux, mais une collection de vêtements pour les petites filles âgées de 2 à 12 ans. Si, si. Il l'appellera Cœur Grenadine – c'est mignooooon – du nom de son album sorti en 1979. Pourquoi pas ? Enfin si, pourquoi ? Eh bien parce que, raconte Lolo « dents de la chance » : « Je n'ai pas fait de petites sœurs à mes quatre garçons. C'est sans doute pour cette raison que j'ai imaginé des couleurs, des dessins ; un monde pour la petite fille qui n'est pas venue et surtout pour toutes les petites filles. » Ne rions pas, la tendance du parent-star-styliste risque de devenir une trilogie gagnante sur la belle planète mode. En collaboration avec sa petite Lourdes devenue grande, Madonna prépare en effet une collection baptisée Material Girl – c'est tout de suite moins mignon – destinée aux ados. La Madone que l'on retrouvera précisément dans le rôle de la mamma de la campagne automne-hiver 10-11 de Dolce & Gabbana, shootée pour la deuxième fois par Steven Klein (dans la première pub, on pouvait voir Miss Ciccone sapée classos s'enfiler un plat de spaghetti en cuisine, très prolo-glam, tu vois). Mais ne nous y trompons pas, la cougar des cougars a beau se déguiser en pub Bertolli avec sa robe noire à manches longues et son pendentif doux Jésus, elle ne fait pas illusion. On ne croit pas une seconde – on sait, c'est voulu – que ce soit son fils ou petit-fils qui l'aide à porter son filet de commissions dans les rues de New York mais bien un jeune éphèbe sicilien qu'elle s'apprête à croquer comme un petit LU. Pauvre Lourdes. On va lui présenter Laurent. **BAUDOIN GALLER** ■



NOSTALGIE DE PORCELAINE

La galerie Roots Contemporary, à Bruxelles, accueille une expo étonnante. On la doit à l'artiste russe Dasha Krotova (photo). *Héritage* se présente comme une installation en porcelaine réalisée à partir des fameuses chaises Thonet. Le détail n'est pas anodin car pour les artistes qui sont nés comme Krotova dans les années 70, ce mobilier du XIX^e siècle incarne un passé précieux, d'avant la révolution prolétaire. Les fragiles objets de cette époque s'apparentent à d'humbles vestiges qui exhument le souvenir d'un monde englouti, celui des appartements privés des classes moyennes et des étés dans les datchas. Le tout pour un émouvant travail de mémoire. **M.V.** ■

Dasha Krotova, *Héritage*, Roots Contemporary, 33, rue du Collège, à 1050 Bruxelles. Tél. : 0474 61 12 63. Jusqu'au 30 mai.



CONTRACTION SPATIO-TEMPORELLE.

Montmartre à Uccle, la place du Tertre sur la place Brugmann. Artistes artisans en tous genres s'y installent le temps d'un dimanche culturel. Le 6 juin, on se prend pour des titis parisiens. A.-F.M. ■

LOU REED CINÉASTE

Notre rockeur de 68 ans a encore de la ressource et de belles idées. Il vient en effet de produire son premier documentaire, aidé par le grand photographe américain Ralph Gibson. Ce film de 28 minutes porte sur la vie de sa cousine Red Shirley. Celle-ci – aujourd'hui presque centenaire – est partie d'un petit village juif polonais pour le Canada et New York. Devenue petite main dans la haute couture, elle n'a jamais voulu s'expatrier en Palestine « ne voulant pas prendre la terre et le travail des Arabes ». Syndicaliste et militante pour la cause noire, cette cousine emballe littéralement le chanteur. Mais à quand un film de la cousine sur son non moins étonnant cousin ? **CH.P.** ■

